

9 au 12 septembre au Grand Palais Éphémère pour Art Paris 9 au 18 septembre à la galerie

Dossier de presse





Né en 1989 à Nancy, François Malingrey est diplômé de l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg depuis 2013. Son travail est présenté en 2015 au salon de Montrouge où il obtient le prix du Conseil Général des Hauts de Seine, ce qui lui vaut d'être, dans la foulée, convié à l'exposition collective du Palais de Tokyo réunissant les quatre lauréats du salon.

Plasticien, son médium de prédilection reste la peinture, bien qu'il puisse également sculpter la résine ou réaliser des œuvres en volume, notamment en bois découpé. Ces dernières occupent d'ailleurs une place importante dans son exposition personnelle La Chambre Rouge présentée sur le salon Art Paris Art Fair en septembre 2021 (galerie Le Feuvre & Roze, stand F7) ainsi qu'à la galerie. On peut sans prendre trop de risques affirmer que l'intention de donner plus de place à ce type d'œuvres — qu'il présente depuis toujours, mais en général avec parcimonie — découle de son intervention récente au musée de la Chasse où il a peint les décors d'un diorama.





La Chambre Rouge est une référence directe au tableau du peintre Suisse Félix Vallotton, réalisé en 1898, présentant dans une ambiance d'intérieur feutré un couple plongé dans l'ombre d'une porte. Faisant suite à la série initiée en 2020 à l'occasion de son exposition Les Silencieux (Galerie Le Feuvre & Roze), et inspirée notamment du travail du peintre danois Vilhelm Hammershøi, François Malingrëy continue, avec La Chambre Rouge d'explorer les scènes d'intérieurs aux parquets vernis, aux murs vermillon et aux perspectives si singulières. En y intégrant ses figures, les proches qui constituent ses modèles favoris et que l'on voit évoluer de peintures en peintures, Malingrey reconstitue son univers énigmatique dans lequel les personnages ne nous regardent jamais ni ne montrent de réelles expressions. Le fait que leurs regards ne se croisent pas vient encore renforcer le mystère qui émane de ses œuvres. Malingrëy tient à ce que chacun puisse interpréter ses peintures selon ses propres critères. C'est une des raisons au mystère qui entoure son travail.







La représentation de la peau et de la lumière qui s'y reflète, ainsi qu'une manière bien à lui d'utiliser la perspective constituent également des traits caractéristiques de sa peinture. La duplication des personnages aux postures identiques est une autre de ses habitudes. Récemment, depuis Les Silencieux en 2020, les scènes d'intérieur prennent le pas sur les scènes de plein air. Avec La Chambre Rouge, l'on note également un autre changement : la représentation des corps à contrejour. Ce procédé permet bien sûr au peintre de mettre en avant le décors, l'intérieur, et ses rouges / rosés qui apportent la lumière au tableau.

Jonathan Roze



Deux expositions à decouvrir en parallèle

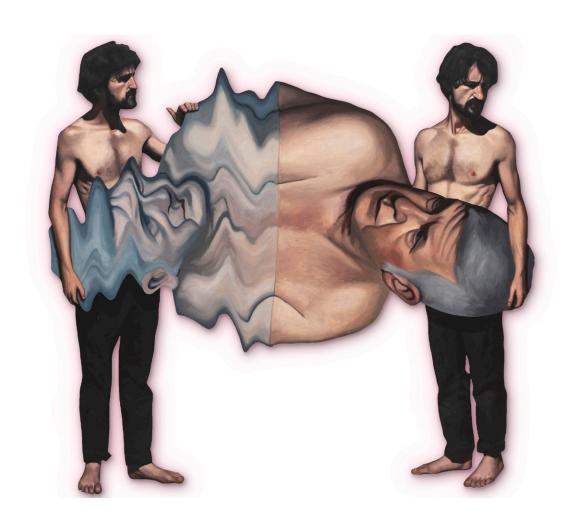
Du 9 au 12 Septembre au Grand Palais Éphémère, à l'occasion de Art Paris Art Fair, Stand F7



Du 9 au 18 Septembre, à la galerie

Un catalogue est édité

Images haute résolution sur demande Jonathan Roze: jonathan@lefeuvreroze.com



Œuvres précédentes : Couverture. Le colérique (détail), huile sur toile | 1. Confinement (détail), huile sur toile | 2. Le vol de Vallonton, huile sur bois découpé | 3. Trois filles dans le salon (détail), huile sur toile | 4. Les transpoteurs, huile sur bois découpé

.